de Lhotel Dieu de Meaux [struck-out number]

n°: 98.

Observation d'une blessure a une jambe, faitte par une chutte de dessus un arbre, une grosse branche de l'arbre tombée sur cette jambe, playe aux chairs, en Los avec Eclats, et l'os pour ainsi dire moulu, sans fracture entiere de Los.

Le 16 Juillet 1751. jean Seradon demeurant a anet pres meaux, tomba d'un arbre que l'on Ebranchoit et dans L'instant de sa chutte, une grosse branche de l'arbre tomba sur sa jambe gauche, lui fit une playe, qui non seulement aux tegumens et les parties molles de dessus Los, mais fit aussi playe en Los, en la partie superieure et moyenne de la jambe, non seulement La Tuberosité du tibia fut en partie moulüe, mais deux pouces au dessous de cette apophyse il y eut aussi des Eclats et des feslures en los comme on le vera dans la suitte, il fut ammené a Lhotel dieu de cette ville Le 9. d'aoust suivant, avec une playe negligée et en mauvais ordre, Le chirurgien en Exercice pour lors le pansa le pansa Jusqu'au 5. 7bre suivant que j'entrai en possession des pensemens, ce chirurgien en me le remettant par le mauvais Etat ou il Etoit, tira le prognostique qu'on ne pouvoit se dispenser de lui couper la jambe, même la cuisse, puis que la maladie gagnoit par des fusées l'arteille, toutte la partie Externe de la cuisse de la jambe, et même le pied,

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

ARC 42 n° 121

qui etoit ~~etoit~~ ent gonflés et œdemateux, Je m'Instruisis de la Cause, et apres m'être mis au fet, Je tirai un prognostique bien different, appuyé de la Cause qui n'étoit qu'accidentele, ou Ext.^ne Le Sujet n'avoit que 18 ans, tout cela me fit raisonner differemment, qu'il est vray qu'il y avoit deja Six Semaine que le patient Souffroit et beaucoup, qu'il y avoit eu Independa=mment des douleurs, du pus resorbé dans Le Sang qui luy causoit presentement une fievre hetique, par ce que le mal faisant fusée de matieres, et dessous le fasciala, et univers=ellement partout, ceta Jambe souffroit et Le Corps de toutte les distentions membraneuses qu'une pareille maladie Exigeoit, d'ailleur un Sujet mal sain naturellement, craignant un Vice ou Scrophuleux ou Scorbutique car Le temperament y etoit bien penché, le Cruel prognostique de L'amputation qui avoit eté publié me fit metre engarde contre L'execution, et J'y aportai une attention des plus Exacte, J'avois pour mon principe et Indication la Cause Externe de l'accident, les matieres bien liées de belle couleur et Sans odeurs fades ni fetides, rarement Sereuses et Sanguinolentes, Sujet Jusqu'alors qui n'avoit gardé aucune temperance ni regime, et fait aucuns remedes Interne pour corriger Le mal, qui avoit changé L'ordre des digestions, et qui avoit changé Le Sang puisque la fievre rongeante etoit bien Etabli, Je travaillay aux remedies, et en même temps au mal Local, Je fus Longtems a visiter La jambe, voyant qu'elle regorgeoit de matieres, et qu'entre

Le tibia et le peroné elle renifloit en comprimant la p.ie Ext.ne, pour m'assurer mieux de toutes les sources, j'enlevai toutes les chairs fongeuses et saiguantes qui etoient montés sur l'os que je mis a nud, j'ottai bien en même temps une quinzaine d'esquilles qui herrissoient cette plaie, la surface de l'os k'etoit qu'inegalités, rugosités, ou asperités, eclats prets a se separer, la matière souriolloit par toutes ses fractions, ensuite je fis une contre ouverture le long de la p.ie Ext.ne tres profonde, je divisai par consequent le facia lata, et de suitte je debridai la plaie accidentelle haut et bas, et passai un seton de cette plaie a la plaie externe que je venois de faire, la route de cette meche etoit posterieure du tibia et du peroné, au bout de deux ou trois jours la jambe et le pied se degonflerent, j'apperçus apres des matieres qui fusoient vers le fond le plus du tibia ou l'os etoit denuée et a nud sous la peau, je suivis cette fusée avec une sonde crenelée et un bistouri, l'os etoit depouillé de son perioste plus large d'une piece de 24s. J'enlevai des teguments ce qu'il en falloit pour laisser la liberté de panser cette plaie sans etre ofusquée de fausses regenerations de chaires d'en obtenir de bonnes dessus cet os, ou l'exfoliation, je pansai ses os decouverts de baume blanc ou fioravanti, le blessé souffroit deja beaucoup moins, mais quelques jours se passerent encore que j'apperçus que la playe de la blessure avec cette derniere se communiquoit, j'enlevai le reste des teguments et je pansai ses plaies avec les emplissants de bourdonnets graduées garnis de digestif d'huile d'hypericum de stirax et de baume d'arceus, au bout de cinq ou six jours je m'apperçus que l'os a la surface de ses deux dernieres plaies, l'émail brunissoit, marque

d'exphotiation, Jenefus point trompé car en Examinant de pres
Le Sur Lendemain Je cherchai la Circonference de l'exphotiation,
avec le levier d'une Espatute, au moyen de qui Jenlevai plus —
gros qu'une noix du Cond yle, si je n'eus pas Suivi la route de ses
matieres L'article Sabreuvoir. Je pensai depuis cette plaie avec
un p.er petit plamaceau de beaume blanc et les bourdonnets
molets, exactement mis afin de ne mettre en garde contre les
chairs fongeuses, cette plaie fut la pr.e finie, mais Jeus grande
attention de conserver un peu de tems mon Séton afin de Nétoyer
les parties osseuses et Interosseuses des Matieres qui y avoient
leurs foyers principal, il fit le meilleur Effet du monde, puis
qu'il tarrit toutes les matieres de ce Costé, J'ai fait observer que
Les remedes Int.res aloient leur train, remedes febrifuges absorbans
aidés de quelque boissons humectantes et vulneraires, le siege
principal du mal etoit la tuberosité et deux pouces au
dessous du tibia, ou jenlevois presque tous les Jours des Esquilles,
qui apres etres venües par lames et En sable, sortoient de la
Substance celulaire et reticulaire, en aiguille, il en sortoit des
portions entieres ou on reconnoissoit ses deux substance, ce
que je rapporte est presque deja l'ouvrage de trois mois de
mes pensemens. comme la maladie de l'os ne finissoit point,
des abces autre part, a la jambe se formoient qu'il y avoit quel=
=que fois des Epenchemens Sanieux et Sereux, que la fievre
hetique nous minoit, Je mis en usage les alimens farineux
balsamiques, et pour remede habituel Le Kinkina, remede
Excelent dans les gangreenne avec chaire, même qui pouroit
être bon dans les maladies des os, Soit absorbant, la fievre
qui continuoit m'y engagea d'autant J'en continuai L'usage
fort Longtemps.

Laplaie delablessure rapetissoi lentemen, mais le Sentre
etoi toujour fort mal par vne Sanie qui alors en decouloit
des chaires gluantes fongeuses et Saignantes Germoient toujours
Jemis en vsage la teinture de Myrrhe d'aloës et d'Euphorbe
rien ne Sechoit cette maladie, Jemis dessus vn bourdonnet
etroit bien Exprimé de dissolution mercurielle, qui me nétoya
la plaie de Ses mauvaises chaires, et le lendemain J'enlevay vn
morceau dos Long de deux pouces large d'un et Epais d'un demi, il
y avoit vne partie et Inferieure de la tuberosite du tibia, J'aperçus
des matieres blanche dans la cavite dou los venoit de S'exfholier,
Je Suivis vn Sinus qui alloit finir a la place du Condyle ou il
S'etoit fait vne Exfholiation, Je fus obligé comme d'y Introduire
vn Stilet Sa pointe fit sortir la peau pres de cette xneieme playe
d'y faire vne ouverture, ce Sinus etoit dans los et la berosite faisoit
La voute, J'y Introduisis vne meche que je fus obligé d'entretenir
Longtemps, J'y versois tous les Jours Le Beaume verd de metz, enfin
quand Les matieres Se tarirent vn peu je pensai Le Seton avec la
Cre de Myrhe d'aloës et d'Euphorbe, La plaie du dessous Se guerit;
quand Je vis que cela prenoit vn bon train, Je diminuai ma Meche
de grosseur et insensiblement, Ne L'imbibant que d'eau d'orge et de
miel rosar Sur la fin. Je la suprimay quand je vis quil ni avoit de
matiere que ce que le Seton pouvoit occasionner, et quen Supprimant
cette meche quelle Se tariroit tout a fait, effectivement cela arriva.
Des ce temps toutte maladie des os est cessé et dans ce vuide ou voute
Enoncée il S'y est formé et des chaires, et peut être quelque vegetation
osseuses; ne pouvai je pas esperer que tout etoit fini apres huit mois

ACADÉMIE ... DE ... BIBLIOTHÈQUE

de temps, poin du tout cest que huit Jours apres le malade ressentoit
et surtout les nuits des douleurs sourdes profondes continuelles a la p.ie
supp.re Int.ne un peu anterieure de la jambe sans gonflement rougeur
ni dureté, Je le saignai, peu apres il sortit une tumeur que jouvris, qui
se termina assé lentement, Je sentis dans la sortie des matieres quel=
=ques sables osseux, Je le purgeai quelque fois et cela se passa; comme
il etoit prêt a sortir, les mêmes symptomes revinrent quoi que je
continuasses les topiques fondans, il revint encore une nouvelle tumeur
un peu plus bas doù il sortis de la matierre sans Esquilles, celle cy se
termina Encore; une troisieme revint, mais celle cy fut bien plus
Longtemps a se former, d'une Etendüe considerable, profonde et
d'une dureté vaste, carcynomateuse, occupant les muscles Extenseurs
du pied comme les Jemaux et solaire, dans la preparation de la matiere
contenue dans cette tumeur, Le malade etoit devenu bouffi pâle,
la jambe setoit aussi enflé et Oedemateuse, Jouvris la tumeur emportai
beaucoup des levres de la plaie, Je me servis des remedes fondans en
digestifs et en Emplatre, que je secondai de frictions mercurielle a tout
Le mollet et de la dureté, qui ne se fondit quen même temps que la
plaie fut refermée, Je Lentretins le plus Longtemps que je pus, Je
fis faire a mon malade un vin d absinte quil prit pendant pres d'un
mois, aidé de quelque purgatifs et de bols absorbans et fondans,
remarque que cette maladie a fait le tour de la jambe a lexception de
la partie posterieure, mais cest une maladie des os, on ne sera pas
étonné avec une maladie aussi grave que ce blessé nest sorti
que le 17 Juin 1752 bien gueri, marchant bien droit, larticle
bien Libre que jai eu grand soin de faire mouvoir de temps en
temps, parceque le mouvement avoit de g.des dispositions a
s'abolir, Le genouil est resté flechi, ce malade a grandi
pendant cette cure de deux pouces et demi, il me donne de ses
nouvelles de temps en temps, Je le vois aussi il se porte a merveille.

a Meaux ce 25 9.bre 1752. Rochard fils

Lit. med. m.e es arts et onct.ye ancien
chirurgien major.